

Alice...

d'après Lewis Carroll



Alice...

Adaptation libre
d'Alice aux pays des Merveilles et De l'autre côté du Miroir
de Lewis Carroll

Ecriture
Marion Bonneau et Samuel Savreux

Mise en scène et scénographie
Charles Lee

Plasticiennes
Sylvie de Meurville, Sausen Mustafova

Chorégraphie
Fanny Travaglino

Costumes
Joëlle Loucif

Lumière et vidéo
David Bru

Avec
Didier Barrer
Dominique Bouché
Céline Brunelle
Hélène Cauët
Emilie Gévert
Sarah Gévert
Dominique Herbert
Pascal Toutain

Création les 11,12, 13,14 octobre 2016 dans le cadre de la Résidence à la création à l'Abbaye Royale de Saint Riquier, avec le soutien du Conseil Régional des Hauts de France et de la Drac Nord Pas de Calais Picardie.



Préambule

Alice a 150 ans aujourd'hui. Son auteur, Lewis Carroll était un précurseur. Il a utilisé le langage et les mots pour inventer des mondes décalés, donner vie à des scènes qui empruntent au rêve et au cauchemar, entremêler les situations et l'emploi du langage pour faire résonner un imaginaire très prolix, recréer le monde.

Nous fêtons l'anniversaire d'Alice, en l'invitant à s'incarner sur scène dans un spectacle tout public.

« Alice... » réunit des personnages de « Alice au pays des merveilles » et « De l'autre côté du miroir ». A travers les personnages rencontrés dans le monde d'Alice, c'est une invitation à dépasser les frontières du langage, à s'approprier celui-ci en jouant avec lui, en lui donnant le pouvoir de créer un monde différent.

Tordre le coup aux idées toutes faites, malmener les raisonnements « qui vont de soit », interroger ce que les mots disent sans en avoir l'air sont autant de clefs pour dé-figer notre regard sur le monde, nous saisir de l'imaginaire comme d'une force capable d'éclairer autrement les événements, de nous libérer de ces peurs appauvrissantes qui peuvent nous saisir lorsqu'on n'a plus accès au langage, de ces idées étriquées qui nous empêchent d'être « re-créateur » de notre monde au quotidien.

Notes d'écriture

Écriture à deux mains.

Pour cette aventure tenant de l'onirisme et du jeu avec le langage, nous avons décidé de faire travailler ensemble deux auteurs, Marion Bonneau et Samuel Savreux.

L'une est aguerrie à l'exercice de l'écriture dramatique, l'autre aime malmener la langue, composer des textes en s'affranchissant des limites de la raison.

L'une cherche dans ses personnages la part d'enfance, l'émotion qui affleure, l'autre porte haut dans ses pages l'enfance dans ce qu'elle communique du jeu avec les mots, avec les associations d'idées, du rêve, de la folie.

Ensemble avec le metteur en scène c'est dans un dialogue aussi amical qu'enfiévré que tels des détectives de l'univers de Lewis Carroll ils s'approprient son monde, le bousculent, le questionnent pour créer du jeu, des rythmes, en croisant leurs écritures.

Une structure qui penche vers le miroir

Les auteurs ont décidé d'emprunter à la structure d'A travers le miroir la composition de la pièce. Elle se joue en 11 coups, onze scènes qui déplacent Alice sur l'échiquier de l'autre côté du miroir.

Alice y croise des personnages aussi bien issus d'Alice aux pays des Merveilles que de l'Autre côté du miroir. Ce sont les situations, la nature des rencontres, la multiplicité et la dialogue entre ces différents moments qui déterminent cette composition volontairement multiforme, hybride, absolument déjantée.

Des Alice, 20 personnages

Dans l'écriture, il est question de rencontres avec des personnages forts repris aux récits de Carroll comme le lapin toujours en retard, la chenille qui fume le narguilé, Humpty Dumpty, l'œuf, la Duchesse et la cuisinière, le Chapelier et le lièvre de mars, etc.

Vingt personnages

- pour raconter Alice car ils naissent de son rêve, de son regard fantasmé, de son imagination
- pour lui démontrer que ce qui a l'air d'aller de soi n'y va pas du tout, que les évidences se moquent de nous et que la simplicité est un leurre autant que peut l'être toute pensée qui est assénée comme unique, réelle et incontournable.
- pour excéder Alice, la frustrer, répondre toujours à côté de ses attentes, pour la faire grandir un peu quoi ! Vieillir aussi parfois.
 - pour lui faire croire qu'elle a perdu ou qu'elle a gagné ou les deux en même temps même si c'est impossible
- Pour raconter ce chemin au féminin semé d'embûches, où il faut souvent prouver, démontrer, se battre contre la place absurde qu'on voudrait faire tenir aux femmes.

Extrait Alice...

(...) **La Reine Rouge** – Vous êtes Vous êtes beaucoup plus petite que dans mes souvenirs.

Alice 3 – Bonjour quand même.

Alice 1 – Petite ! Je ne suis pas petite.

Alice 2 – Suis-je grande ?

Alice 3 – Vous n'êtes pas bien grande non plus.

La Reine Rouge – N'importe quoi n'importe quoi !

Alice 2 – Il faut dire « Votre majesté ? »

Alice 1 – Trop tard, elle est en pétard.

La Reine Rouge – J'aurais bien envie de vous couper quelque chose mais quoi ?

Alice 3 – La parole ?

Alice 2 – Elle m'affole.

La Reine Rouge – Excellente suggestion ! Qu'on lui coupe la parole ! Approchez, c'est un ordre !

Alice 3 – Comment je fais pour approcher ?

La Reine Rouge – Prenez donc de la distance friponne !

Alice 2 – Qu'est-ce que j'disais !... Moi j'm'en vais...

Alice 3 – Ah oui !

Alice 1,2,3 – Le miroir.

La Reine Rouge – En parlant de miroir, j'ai vu des sujets beaucoup plus jolis.

Alice 3 – C'est que...

La Reine Rouge – Tttttt !!!!

Alice 3 – C'est que, Votre majesté !!!

Alice 1 – Vraiment désagréable les gens d'ici !

Alice 2 – Souris !

La Reine Rouge – Saluer, faites la roue et mouchez votre nez avant de parler. Cela fait gagner un temps des plus précieux quand on ne sait pas quoi dire.

Alice 3 – Oui...

La Reine Rouge – Faites donc, dis-je.

Alice 1 – En voilà des manières !

La Reine Rouge – J'ai connu des roues... bref...

Alice 3 – Ce ne sont pas des manières...

La Reine Rouge – Taisez-vous !

Alice 2 – C'est sûrement pour devenir Reine. Toute une éducation.

Alice 1 – Il faut se taire quand on est Reine ?

Alice 2 – Se taire et faire la roue.

La Reine Rouge – Nous approchons du sommet de la colline qui soit dit en passant est un peu moins qu'une colline... car j'ai vu des colonnes vertébrales moi Mademoiselle.

Alice 2 – ...des collines véritables.

Alice 3 – ...Des collines véritables vous voulez dire...

La Reine Rouge – Faites la roue.

Alice 1 – Et puis quoi encore ?

Alice 2 – Change de sujet !

Alice 3 – Quel bel échiquier !

La Reine Rouge – Tttttt !!!!

Alice 3 – Votre majesté !!!

La Reine Rouge – Votre nez d'abord, mouchez-vous, puis commencez votre phrase par « on dirait... »

Alice 3 – On dirait quel bel échiquier !

La Reine Rouge – J'ai connu des réflexions plus... réfléchies mais oui, c'est un bel échiquier. Et tous ces petits ruisseaux entre les cases...

Alice 3 – Je ne vois pas les ruisseaux.

Alice 2 – Il n'y en n'a pas c'est pour ça.

La Reine Rouge – Pas étonnant que vous ne les voyez pas, j'ai connu des jeunes filles plus...
Mouchez- vous encore et faites la roue.

Alice 2 – La roue ! Et plus vite que ça !

Alice 1 – Je ne la ferai pas un point à la ligne et c'est tout.

Alice 3 – Je suis fatiguée.



Notes de mise en scène

Scénographie

Un échiquier, deux tulles en transparence, et quatre colonnes tirebouchonnées.

l'échiquier :

Alice(s) se déplace(nt) sur celui-ci, y avance et recule, en sort parfois pour rencontrer, puis y revient pour parvenir à devenir Reine sur la huitième case.

L'échiquier c'est le monde d'Alice, son terrain de jeu, sa tentative d'emprunter au raisonnement cartésien puis de s'en éloigner, de s'égarer pour y revenir. Un parcours en 11 coups et de nombreux zigzags qui la mènent à des rencontres inattendues.

Les cases noires et blanches du jeu d'échec font référence à l'esprit logique de l'auteur, à son goût pour cette discipline et à celui qu'il a également de la mettre en pièce.

En jouer pour ouvrir les possibles de l'imaginaire, de la langue etc.

Deux tulles

Les tulles permettent de créer de la perspective, et de travailler des effets d'apparition et de disparition des personnages, des scènes. La lumière et la vidéo y jouent leur rôle, donnant une épaisseur ou bien une invisibilité aux tulles, sculptant les rêves d'Alice.

Quatre colonnes, pièce d'échec géantes

Parce que « 4 » comme les quatre coins de l'échiquier, comme le goût des chiffres de Lewis Carroll, comme la quête d'Alice de devenir Reine, comme un clin d'œil à la démesure des personnages de Carroll, à l'agrandissement et au rétrécissement du monde d'Alice.

Alice au pluriel

3 comédiennes interprètent Alice : nous travaillons sur les métamorphoses qu'engendrent les rencontres, les univers qu'elle traverse et qui la façonne. L'échiquier devient parcours initiatique, avec des temps de progression, de vieillissement, de régression, avec un regard d'Alice sur Alice comme cette petite voix dans le rêve qui émerge et accompagne ou critique l'action en cours, omni-présente dans le récit de Carroll.

Les personnages

Ils jouent à être le Roi blanc, la Reine Blanche, la Reine Rouge etc.

Ce sont les mots d'Alice qui leur attribuent des rôles. Ainsi Alice dit « Oh un lapin! » et l'homme qui incarne le lapin répond « pourquoi pas? » et s'affuble de caractéristiques physiques, d'un jeu qui emprunte au lapin. Les autres personnages jouent à être, nous sommes dans cet aspect ludique de l'interprétation.

Les spectateurs adoptent ce code de jeu comme Alice qui parfois le détermine et parfois est déterminée par lui. En effet, certains personnages prennent parfois la main et guide Alice dans ce dédale de rencontres. C'est alors elle qui accepte le code... ou pas.

Les corps, les costumes

Le corps des comédiens sera le berceau d'une métamorphose qui fera d'eux, une figure du lapin, du lori, de la souris etc.

Ils sont tous de blanc vêtus comme des personnages en villégiature sortis d'une pièce de Tchekhov. C'est en habits du dimanche qu'ils se présentent et se colorent de lumière, de fantaisie, de folie, de poésie.

Extraits du livre d'or

A la création à l'Abbaye Royale de Saint Riquier...

Parole d'une enseignante

(...)mes fils et moi avons passé une excellente soirée!

Les couleurs, la façon (super intelligente!) de gérer les miroirs, le jeu des acteurs (ils étaient vraiment formidables et si drôles!), les répliques (que mon plus jeune, Tristan, répétait dans la voiture en revenant, surtout les mots-valise qui lui ont beaucoup plu!)... tout était génial!

Toinin (mon "grand"), très rationnel, a été conquis par l'humour dès les scènes plus légères. Nous avons d'ailleurs tous les 3 explosé devant la scène de la marmite (une de mes préférées!).

J'ai moi-même retrouvé le monde de Charles avec beaucoup de nostalgie, plein de petits trucs m'ont rappelé nos séances en classe, c'était chouette.

J'ai été bluffée comme mes enfants par des trucages (simples j'imagine!), par exemple l'acteur qui peint des chats (génial!!!) et j'ADORE les trains dans les pièces de Charles. Ca m'avait déjà marqué dans "... sur un champ de bataille" mais c'était encore différent et j'ai à nouveau été conquise!

Cécile Bacquet

De très chouettes comédiens et diennes, une mise en scène inventive, précise et zinzin, plein de trouvailles (ah... la scène du bébé...), un quatrième mur avec des trous dedans, des costumes tout ce qu'il y a de fufuttes et une technique dont on oublie qu'elle est de la technique parce qu'elle crée du beau. Et tout ce joyeux bazar donne un très zouli spectacle. Mille bravos !
Philippe Leroy



Compagnie Correspondances

La compagnie Correspondances est en Picardie depuis janvier 2007. Elle est implantée dans un village de la Somme, Domqueur .

« Correspondances » pour des rencontres entre différents arts au service d'une pièce de théâtre, pour expérimentation de formes théâtrales variées dans un même objectif, s'interroger sur notre présence au monde, notre rapport à soi et à l'autre.

Ses créations

Tic Tac Tom, spectacle tout public à partir de 6 ans, écriture et interprétation, Marion Bonneau, mise en scène Charles Lee. Ce spectacle a tourné dans le cadre des Scènes de la Somme, en Picardie, région parisienne...

La Petite Danube, spectacle tout public à partir de 12 ans, de Jean-Pierre Cannet, mise en scène de Charles Lee et co-produite par les Scènes d'Abbeville avec les soutiens de la DRAC Picardie, du Conseil Régional de Picardie, du Conseil Général de la Somme, de la SPEDIDAM.

Un peu plus loin quand même, , pièce pour adulte, édition Alna Editeur, écriture Marion Bonneau, mise en scène Charles Lee, avec Lou Ken et Marion Bonneau avec le soutien de

Dialogues en l'Abbaye, dialogues entre Alcuin et Angilbert pour l'Abbaye de Saint Riquier. Ecriture Marion Bonneau, mise en scène Charles LEE, avec Charles Lee et Jean-Philippe De Oliveira.

Au fil de la Craie, pièce tout public à partir de 13 ans, édition Alna Editeur, écriture Marion Bonneau, mise en scène Charles Lee, assisté de Hélène Cauët, avec Sophie Brech, Jean-Philippe De Oliveira, Patrick Dray, Lou Ken, lumière Miguel Acoulon, musique Patrick Dray.

Personne n'a le droit de traîner sans armes sur un champ de bataille, pièce tout public à partir de 12 ans, labellisé par la mission Centenaire de la première guerre mondiale, écriture Matéi Visniec, mise en scène Charles Lee, avec Marion Bonneau, Dominique Bouché, Céline Brunelle, Hélène Cauët, Marie-Laure Desbordes, Emilie Gévert, Sarah Gévert, Lou Ken, Samuel Savreux

Quand le silence se prend une claque, pièce tout public à partir de 4 ans, écriture Marion Bonneau, édition Alna Editeur, mise en scène Marion Bonneau, avec Mavikana Badinga et Delphine Galant, scénographie Charles Lee.

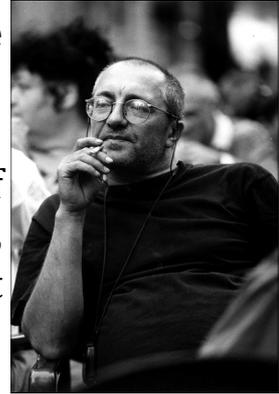
Quitter sa couleur, impromptu de 20 minutes à jouer par surprise dans les classe de collèges et lycée, écriture et mise en scène Marion Bonneau, avec Camille Géron et Jérémy Scherjan avec le soutien du Conseil Régional de Picardie, du Conseil Général de la Somme, du Pays des Trois Vallées, création dans le cadre de la résidence de la compagnie au CCR de l'Abbaye de Saint Riquier.

Dans le cadre du **Printemps des Poètes**, elle mène des brigades d'intervention poétique, propose des marchés poétiques, des ateliers de lecture à voix haute, d'écriture etc.

La Compagnie Correspondances intervient dans les écoles primaires, les collèges et les lycées, pour des ateliers divers (Pac Somme, parcours découverte, cléa etc.) .Elle travaille également avec l'association Cardan (association de lutte contre l'illettrisme).

Charles Lee est **metteur en scène** de nationalité britannique.

Après avoir suivi les cours du New College of Speech and Drama et de l'université de Londres, Charles Lee a travaillé pour le Théâtre National et pour la télévision anglaise, notamment la BBC.



À partir de 1985, amoureux de la langue française, il décide de partager son temps entre les scènes britanniques et françaises.

Parmi ses dernières mise en scène

« Variation sur le Canard » de David Mamet

« Beckett: un Triptyque » (Premier Amour, La Dernière Bande Pas Moi) de Samuel Beckett

« Sans Ailes » de Marion Bonneau

« Tic Tac Tom » de Marion Bonneau

« Le Roi des Lieux » compagnie 126 bis.

« Un peu plus loin quand même » de Marion Bonneau

« Music-Hall » de Jean-Luc Lagarce

« Le Chevalier de la Barre, mémoire d'un jeune homme. » compagnie Issue de Secours

« Au fil de la Craie » de Marion Bonneau

« Personne n'a le droit de traîner sans armes sur un champ de bataille » de Matéi Visniec

Fiche technique

Equipe : 5 comédiennes, 3 comédiens, 1 metteur en scène, 1 régisseur, 1 attachée de production

Loges : 8 places avec portants et miroirs

Durée du spectacle : 1h30min

Temps de montage : 2 services. Pré-implantation nécessaire

Temps de démontage : 1 service

PLATEAU

Espace scénique : 9m d'ouverture + 1,5 m de coulisses cour et jardin
9m de profondeur + 1,5 m de coulisses lointain.
5,5m de hauteur

Tapis de danse noir. Pendrillons et frises noirs. Cyclo blanc au lointain sur les 9m d'ouverture.

Machine à fumée

Sol plat et régulier. Obscurité obligatoire

LUMIERE

Alimentation électrique : 32A TRI

18 circuits de 2KW DMX + retour DMX sur scène

6 découpes RJ 613SX 1 KW

13 PC RJ 310H 1KW (volets coupe-flux appréciés)

3 PAR F1

Prévoir des câbles DMX 3 points pour brancher les projecteurs Led compagnie.

Un Splitter serait grandement apprécié

Gélatines

L 201 (4 PC 1KW + 2 découpes 613SX)

L 521 (8 PC 1 KW + 2 découpes 613SX)

L 238 (3F1)

Matériel apporté par la compagnie

12 Flood Stairville Led 18x8W

4 PAR 36 Led

TPSVP

Fiche technique (suite)

VIDEO

2 vidéoprojecteurs. La compagnie pourra les fournir si le lieu n'en dispose pas.

SON

Système de diffusion stéréo avec égalisation

2 enceintes avant scène

2 enceintes lointain

console et amplification adaptée à la salle

MACHINERIE

3 x 9 mètres de tube aluminium diamètre 50 pour lestage tulles blanc et noir ainsi que cyclo blanc

Si impossibilité d'échapper le tulle noir dans les cintres, la compagnie fournira une patience de 8 mètres de long.

Régie face à la scène

Merci de contacter le régisseur pour tout besoin d'adaptation technique

contact : David 06.88.97.57.79

david.bru2@yahoo.fr

Conditions financières

Nombre de représentations par jour : 2

Prix d'une cession

5000 € TTC

Tarif dégressif à partir de deux représentations dans la journée sur le même lieu (nous contacter)

Défraiement

Hébergement et repas

Soit 12 défraiements journaliers à 100,90 € (2 repas à 18,10€ et chambre et petit déjeuner à hauteur de 64,70€)par personne (tarif selon la convention collective et nationale des entreprises artistiques et culturelles), donc un total de 1210,8 €.

Soit 12 hébergements, 12 single.

Peuvent être acceptés des repas pris sur place et pris en charge par l'organisateur ainsi que des hébergements type gîtes. Nous contacter.

Transport

Indemnité kilométrique au taux 2016 pour 10 véhicules.

Soit frais réel avec le coût de la location de véhicule pour le transport décor

Les défraiements sont versés le premier jour.



CONTACT

Marion Bonneau

09.52.11.41.03 / 06.03.99.72.47

cie.correspondances@free.fr

<http://cie-correspondances.com>

Compagnie Correspondances

Mairie

7, rue du Plouy

80620 Domqueur